

LE DILEMME DU HÉRISSON

CLARA PASINETTI

BONUS

Clara Pasinetti

Le Dilemme du Hérisson

Scènes bonus

Tous droits réservés.
Il est interdit de reproduire ou transférer, intégralement ou partiellement, cette œuvre, de quelque manière que ce soit, électronique ou physique, sans la permission écrite de l'autrice. Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Cette œuvre est une fiction.
Toutes ressemblances avec des lieux, personnes ou situations seraient soit fortuites, soit utilisées de manière fictive et sans rapport avec la réalité.

Copyright © 2025 Clara Pasinetti
Couverture : Clara Pasinetti
Bêta lectrices : Maud, Elora Chahut

Avant-propos

Les deux chapitres suivants sont des scènes bonus du Dilemme du Hérisson. Ne les lisez pas avant d'avoir terminé le roman sous peine d'être spoilé.

Vous trouverez Le Dilemme du Hérisson sur mon site https://clarapasinetti.com/ ainsi que sur Amazon en broché, ebook et dans l'abonnement Kindle.

UNE BIÈRE

Adonis m'ouvre la porte et accompagne mon mouvement de son autre main. Mon T-shirt est bien trop fin et moi, bien trop conscient de la pulpe de ses doigts, de sa caresse contenue, je dois me mordre l'intérieur de la bouche pour tenter de me contrôler. Tenter. J'aperçois Jo au bar, en pleine discussion avec le grand blond de serveur. J'inspire, expire, et avance vers eux.

— Hey Cal ! David disait qu'un concert chez eux serait envisageable !

Mon ventre se serre et mon stress augmente aussi sûrement que le mercure d'un thermomètre plongé dans un cul. Pourquoi j'ai cette image ? Fréquenter Loreline ne m'avait jamais rendu vulgaire avant, est-ce que c'est parce qu'on couche ensemble maintenant ? Serais-je malgré moi, en train de me faire contaminer ?

— On est bookés pour deux mois, mais ensuite c'est possible, explique David. Par contre, faut poser une date aujourd'hui.

— T'es sûr ? demandé-je. Je veux dire, on est pas si bon que ça…

— Ça va mec, Jo m'a filé une démo c'est plutôt cool. J'ai hâte de rencontrer votre chanteuse, elle a une putain de voix sexy.

Oh non il a pas dit ça ?

La main d'Adonis se crispe sur mon épaule. Il est derrière moi, mais j'imagine parfaitement sa posture, droite, pecs sortis, visage plus froid que l'Arctique, peut-être un sourire carnassier – pas celui qu'il me réserve – mais celui qui signifie « je vais te tuer ».

— Euh… (rictus gêné de Jo), pas touche à la chanteuse, c'est la sœur d'Adonis.

David se tourne vers le prédateur dans mon dos et pali de manière notable.

— Ah désolé mec, je pensais pas…

— T'as besoin de tes doigts pour travailler David ?

— Euh… ouais, plutôt.

— S'il y en a un qui touche ma sœur, tu devras envisager une reconversion professionnelle.

David bug, il doit se demander s'il faut rire ou non. La réponse est non.

— Bon euh… vous voulez boire quoi ? C'est la maison qui offre.

Nos bières servies et les dates de nos disponibilités confiées à David, nous gagnons notre table habituelle. Assis à côté de moi, Adonis passe un bras nonchalant autour de mes épaules, comme si me lâcher une seconde signifiait risquer de me perdre. Je trouve ça mignon. Et un peu flippant aussi, mais bon, c'est Adonis.

— Alors les gars, quoi de neuf ?

Jo ponctue sa question en levant son verre vers nous. Nous trinquons et j'avale une gorgée avant de répondre.

— Ça va, recherche de boulot, donc j'ai pas mal de temps libre.

— C'est cool ça !

— Ouais, ça me permet de travailler nos nouveaux morceaux.

Nous avons mis un sacré coup d'accélérateur depuis l'arrivée de Jade dans le groupe, en grande partie grâce à son dynamisme. Partagé entre basse et clavier, je tiens une place importante, qui demande de la flexibilité. Mais ça me plaît. Jade m'a proposé d'assurer certains chœurs. Jusqu'à maintenant, c'est Jo qui s'en occupe, mais elle voudrait aussi que je participe. Je n'ai pas encore donné ma réponse et pour cause, ça me fait flipper de chanter.

— Tu parles, râle Adonis, me tirant de mes pensées. Il passe tout son temps fourré avec Lore.

Je me tourne vers lui afin de voir à quel point il est sérieux. Évidemment, il affiche un grand sourire sur un visage satisfait. Jo ricane.

— C'est vrai que je passe pas mal de temps avec Lore, mais son contrat commence le mois prochain donc si je ne trouve pas du boulot rapidement, je vais me retrouver tout seul.

— Tu pourras toujours venir me tenir compagnie à la boutique.

— Pour te regarder faire les yeux doux à des vieilles ? Certainement pas.

— Ça s'appelle le commerce mon petit chat, les vieilles adorent les yeux doux.

Je pouffe dans ma bière.

— Comment ça va avec Loreline ? nous questionne Jo.

Je laisse Adonis répondre.

— À quel niveau ?

— Bah on en a jamais parlé, je veux dire, de votre couple à trois.

— On dit un trouple.

Jo a du mal à comprendre, je ne peux pas le lui reprocher.

— C'est pas trop compliqué ?

— De gérer Loreline ? À vrai dire, on est pas trop de deux.

Je pince les lèvres pour ne pas rire et savoure le visage perdu de Jo qui ne sait pas si Adonis est sérieux ou non. Je décide d'en rajouter une couche.

— En fait, c'est plutôt Loreline qui est sacrément douée pour nous manier tous les deux.

Le clin d'œil délicieux que m'adresse mon partenaire fait ronronner quelque chose en moi.

— Vous vous moquez de moi, hein ? ronchonne Jo.

Adonis éclate d'un de ses rares fous rires communicatifs, joyeux, loin de son habituelle austérité. Je me joins à lui, me laisse glisser dans ses sonorités rauques. S'il était un instrument de musique, il serait sans aucun doute possible, une basse. Je trouve ça amusant que ce soit mon instrument de prédilection.

— On se moque de toi, réponds-je à Jo une fois calmé. Ça se passe très bien avec Lore, on forme une bonne équipe tous les trois.

— Hum, quand même qui l'aurait cru ?

— Moi je ne suis pas étonné, réplique Adonis en haussant les épaules. J'ai toujours su qu'ils avaient du potentiel.

Je lui donne un coup de coude.

— Si tu fais ça, je vais devoir t'attacher, murmure-t-il en se penchant à mon oreille.

Immédiatement, mes joues me brûlent et des images obscènes s'incrustent dans mon esprit.

— Ah non ! s'exclame Jo, plaçant ses mains devant lui comme si cela pouvait le protéger. Pas de cochonnerie en face de moi !

— Et toi Jo ? demande Adonis pour changer de sujet. Avec Anke ?

Notre ami saute sur l'occasion, tout sourire.

— Elle est super, gentille, attentionnée, on a commencé à discuter de l'avenir et on a les mêmes projets de vie.

— C'est chouette ! Je suis vraiment content pour toi Jo.

Je ne mens pas, après cette année, il mérite de tomber sur une femme géniale.

— Comment vous allez faire avec la distance ?

Adonis et son pragmatisme.

— Elle va venir s'installer avec moi, ici. Pas immédiatement, le temps de préparer son départ et de trouver du boulot. Mais ça va se faire.

— C'est super.

— Ouais, ces derniers mois… je suis enfin sorti de ma dépression, j'ai un poste qui me plaît et j'ai Anke. Je crois que je peux dire que tout va bien.

Il baisse les yeux sur sa bière, un grand sourire d'amoureux transi aux lèvres. Le voir comme ça me réchauffe le cœur. Après le Nouvel An, j'ai eu peur pour lui.

— Et le groupe ! ajoute-t-il en me regardant. Notre groupe gère carrément ! Ta sœur est une super chanteuse Ad.

— Je sais.

— C'est vrai qu'on se débrouille bien, admis-je. Mais on a encore du boulot.

— Aller savoure un peu Cal ! T'as été diplômé, je suis certain que tu vas vite trouver un job. Ton… trouple chelou fonctionne et le groupe va cartonner !

— Il a raison, murmure Adonis à mon oreille. Tu le mérites.

HOME

L'agente immobilière s'éclipse pour fumer sa clope dehors, prétextant nous laisser nous imprégner des lieux. Je tourne sur moi-même, tente de retenir les moindres détails de ce salon défraîchi. Cent mètres carrés de maison, deux cents de jardin, proche du centre-ville. Il y a quelques travaux à effectuer, mais rien d'insurmontable. Ça fera bosser Adonis. L'image de notre compagnon, torse nu, jean troué, en train de faire de la plomberie, me traverse l'esprit. Ouais, excellente idée.

— Alors ? nous demande l'objet de mes fantasmes.

— C'est sympa, répond Caliel.

Je ne m'attarde pas devant la cuisine ouverte, pas l'endroit où je passerai le plus de temps et emprunte l'escalier pour l'étage.

— Trois chambres, dis-je en les désignant. Une chacun, c'est parfait.

Adonis me fixe, incrédule.

— Comment ça une chacun ?

— J'ai besoin de ma chambre les gars, vous êtes chou, mais je dors trop mal avec vous.

Je me détourne pour entrer dans la plus grande, celle qui pourra accueillir mon dressing, quand des bras se referment autour de ma taille.

— Loooore, tu peux pas nous laisser.

Je ricane et attrape Cal par les épaules afin de lui faire face.

— Je vous laisse pas chaton, mais il faut que je sois en forme pour supporter le *control freak*.

Il rit de ma blague, pourtant je sens qu'il est déçu. Je le serre contre moi alors qu'Adonis m'envoie un doigt d'honneur. Charmant.

— Une chambre pour moi, une pour vous deux et la troisième c'est notre donjon.

— Ça c'est une idée ! s'exclame Adonis. On prend la plus grande chambre.

— Dans tes rêves Biersack !

Il s'approche de nous et je place Cal de manière stratégique afin de me protéger. Adonis a revêtu son visage de dominateur, mais l'amusement perce dans ses yeux.

— J'ai plus d'affaires que vous deux réunis, j'ai besoin de la grande chambre ! Et puis il a encore le deuxième étage !

— Mes instruments, murmure Cal contre moi.

— Les instruments de Cal, dis-je. Adonis, les instruments de Cal, où va-t-on bien pouvoir les mettre ?

— Dans ta chambre.

J'éclate de rire, alors il récupère notre compagnon dans ses bras. Mon cœur s'accélère de voir Cal reposer contre le torse d'Adonis. Bon dieu, je ne me lasserai jamais de les observer ainsi.

— Les instruments de Cal au rez-de-chaussée, dans le bureau. Ici ma chambre, la vôtre et un dressing. Au dernier étage, la salle de jeu.

Adonis lève un sourcil à mon intention.

— Qui dit que tu décides ?

— C'est une bonne idée, approuve Cal d'une petite voix.

Je ne peux m'empêcher de sourire en fixant le troisième.

— Tu sais qui finit toujours par décider Adonis, toi et moi nous sommes simplement les instruments de Sa volonté.

Cal tente de répondre, les lèvres d'Adonis le font taire. C'est comme ça que ça fonctionne. Adonis grogne, je gueule, Caliel murmure. Le murmure gagne sans cesse. Peu importe. C'est parfait ainsi.

Nous allons acheter cette maison ensemble. Nous allons vivre ensemble. Ailleurs que dans l'appartement de psychopathe d'Adonis. Finalement, quitter la coloc ne me pèse plus tant que ça. Je m'approche d'eux pour les prendre dans mes bras quand la voix de l'agente immobilière raisonne au rez-de-chaussée.

Visite terminée.

À PROPOS DE L'AUTRICE

Psychologue le jour, autrice la nuit. Clara franchit très tôt la porte de l'autre monde, celui où tout est possible. Aujourd'hui, elle les écrit, ces histoires de derrière les portes : contemporain, romance, fantasy, science-fiction tous les genres sont bons pour vivre d'autres vies.

Vous pouvez la retrouver sur Instagram : clara_pasinetti
Sur TikTok : Mikazolinar
Sur Wattpad pour des histoires inédites : Mikazolinar

Tous les autres liens utiles c'est par ici :
https://linktr.ee/ClaraPasinetti